



Ces écrits qui restent

Par Janice Cavell

Le passé sur papier : à l'occasion du centenaire du MAECI, une historienne du Ministère, Janice Cavell, a passé la dernière année à fouiller dans des dossiers historiques avec le concours du chercheur Mark Eaton. Elle en a extrait 120 documents qui retracent l'évolution du Ministère. Ces télégrammes officiels, notes diplomatiques, lettres personnelles et autres textes (dont un poème adressé à Lester B. Pearson par un diplomate mécontent) ont été réunis dans un livre qui sera publié prochainement. C'est une mine de renseignements, où il est question notamment de la fondation du Ministère, du développement du Service extérieur du Canada et de grands événements de l'histoire mondiale observés de près. *Notre Monde* en présente quelques extraits intéressants.



Joseph Pope

Marcel Cadieux

Ottawa, le 23 mars 1908

Le comte Grey, gouverneur général, écrit à lord Elgin, secrétaire colonial, à propos de la création d'un petit ministère des Affaires extérieures que dirigerait le sous-secrétaire d'État Joseph Pope

La fonction publique ne compte que trois hommes dotés du savoir qu'il faut pour mener les relations du Canada avec l'étranger. Le premier boit un peu. Le second a du mal à exprimer sa pensée, et toute conversation avec lui est un authentique supplice. Le troisième est le sous-secrétaire d'État Pope, un fonctionnaire d'élite. Il serait sage de lui confier le plus rapidement possible un ministère des Affaires extérieures relevant de sir Wilfrid Laurier. M. Pope pourrait en peu de temps former quelques jeunes gens pour assurer la relève à son départ.

Paris, le 10 avril 1934

Thomas Stone, deuxième secrétaire à Paris, adresse au sous-secrétaire O.D. Skelton l'un des rares comptes rendus rédigés par un diplomate canadien traitant de la montée du nazisme en Allemagne

La seule Allemagne que j'aie connue est l'Allemagne nazie. Pays fascinant, en vérité. On reste bouche bée devant l'organisation, la discipline, les slogans, les uniformes et les règles qu'on impose à un peuple qui se montre tous les jours plus disposé à adhérer unanimement à un fanatisme nationaliste et à une idéologie égoïste.

Montréal, 1949

Marcel Cadieux, alors chef du personnel, donne quelques conseils à des jeunes Québécois aspirant à la carrière diplomatique

Le diplomate [...] est un spécialiste des négociations, de l'étude des conditions étrangères et de la protection des intérêts canadiens à l'étranger. Il abandonne sa famille, ses amis, sa patrie pour aller où le devoir l'appelle. Les Canadiens français sont plutôt casaniers. Ils sont attachés à la vie familiale. Souvent les exigences du service leur imposent des sacrifices très lourds.

Beyrouth, le 9 novembre 1954

Communiqué transmis par Elizabeth MacCallum, la première femme chef de mission du Canada, à la suite de sa nomination à titre de chargée d'affaires au Liban

Les épouses de deux diplomates, qui comptent parmi les femmes les plus charmantes que j'aie rencontrées ici, m'ont suggéré, chacune de son côté, d'effectuer ma première visite officielle auprès de leur mari et elle simultanément, contrairement à la coutume locale. Lady Chapman-Andrews me le déconseille vivement. À son avis, si j'accepte d'être reçue ainsi, ni les ambassadeurs ni les ministres ne verront en moi la représentante du gouvernement de mon pays, mais plutôt une personne venue prendre le thé avec leur épouse.



Les tambours du mouvement des Jeunesses hitlériennes lors d'un rassemblement à Nuremberg en 1934.



Elizabeth MacCallum